

Benjamin Péret, Œuvres complètes, tome 5. Textes politiques, Paris, Librairie José Corti, 1989, par Pierre Broué.

CLT, numéro 25, mars 1986.

L'association des amis de Benjamin Péret publie, à la librairie José Corti, à laquelle il faut rendre hommage pour l'ensemble de son travail d'édition, les œuvres complètes du poète et militant, surréaliste et révolutionnaire, des termes indissociables à son propos. En effet, comme le rappelle opportunément Guy Prévain dans son introduction, *"Poète, c'est-à-dire Révolutionnaire"*, Péret est sans doute *"l'homme le plus concerné"* par le fameux appel de Breton : *"Transformer le monde"* a dit Marx, *"Changer la vie"* a dit Rimbaud, *"ces deux mots d'ordre pour nous n'en font qu'un"*. Les écrits rassemblés par Guy Prévain et notre ami et collaborateur Gérard Roche, retracent un itinéraire militant de plus de 30 ans, du Brésil à la France et, au travers d'une dizaine d'organisations, du *"trotskysme"* aux confins du mouvement libertaire, en passant par l'*"ultra-gauche"*, sans jamais pour autant verser dans le sectarisme figé. On trouvera, dans ce volume de textes politiques, peu d'écrits de la *"période brésilienne"* de Péret ; la seconde guerre mondiale est en revanche fort bien représentée avec des articles sur la France écrits à Mexico et tentant d'analyser l'opposition De Gaulle - Giraud et la politique du CFLN d'Alger. Comme beaucoup d'autres militants, Benjamin Péret est amené, en comparant les pronostics de son organisation à la situation issue de la guerre, à remettre en cause l'analyse des cercles dirigeants de la IVe Internationale et leurs *"interminables diplômes d'autosatisfaction"* : *"Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes trotskystes car ce que nous avons dit s'est vérifié, et si, d'aventure, la réalité se bat en duel avec quelqu'une de nos prévisions antérieures, on jette un voile pudique sur cette fâcheuse réalité qui s'obstine à nous contredire, dans l'espoir qu'elle reviendra bientôt à de meilleurs sentiments"*. Péret explique le *"rachitisme"* et la stagnation des trotskystes essentiellement par leur analyse erronée de l'URSS, *"capitalisme d'Etat"* selon lui et danger principal en Europe. La rupture de Péret, justifiée dans le Manifeste des exégètes de 1946, puis dans les textes ultérieurs cosignés avec l'Espagnol Munis et Natalia Sedova Trotsky, n'est que l'une des nombreuses crises et scissions du mouvement trotskyste d'après-guerre et la republication de ses écrits contribue au débat que les Cahiers ont engagé sur la seconde guerre mondiale. On remarquera enfin la présence dans ce beau volume des textes de la fin de la vie de Péret, en particulier sa contribution aux débats sur le cinquantième de la Révolution russe.